

Homélie Jour de Pâques 2025 - Marche du matin

Pourquoi nous sommes-nous levés si tôt ce matin ? Pourquoi avons-nous devancé le lever du jour ? Eh bien pour être **témoins de la victoire de la lumière sur les ténèbres**. C'est le petit miracle de chaque matin. Un nouveau jour se lève !

Marie-Madeleine, elle aussi, est sortie de grand matin, alors qu'il faisait encore nuit. A-t-elle encore peur de se montrer, elle qui ne devait pas être très fière de son comportement ? Est-elle impatiente de faire son office, celui d'embaumer le corps de Jésus ? On ne sait pas trop. En tous cas, **elle est là, bien avant que se lève le jour nouveau**.

Et pourtant, quelque chose de neuf, voire d'inouï s'est déjà produit : la pierre est roulée. Elle sent bien que ce n'est pas normal et elle en réfère aux disciples. Ce sont eux qui vont découvrir que le tombeau est vide. Ici, sans qu'aucune voix n'intervienne, sans aucune apparition du Ressuscité, ils comprennent. L'évangéliste utilisent un autre verbe : « il vit et il crut ». Cette absence dans le tombeau suscite la foi de l'autre disciple, celui qui n'est pas nommé et à qui nous pouvons nous identifier !

Est-ce que je crois en la résurrection ? Est-ce que cette bonne nouvelle de la vie plus forte que la mort ouvre en moi un chemin d'espérance ?

En 2017, Frère Aloïs, alors prier de la communauté de Taizé proposait ce thème dans la lettre annuelle : « **Tenir fermes dans l'espérance, elle est créatrice** ».

Il s'appuyait sur cette parole de la lettre aux Hébreux : « *L'espérance est l'ancre de notre vie. Elle est sûre et solide* ». (Hébreux 6, 19)

Il écrivait : « Dans l'instabilité du monde d'aujourd'hui, nous sommes déconcertés par la violence, la souffrance, les injustices. La création gémit tout entière, comme si elle passait par les douleurs d'un enfantement. » [...] « Alors que pouvons-nous faire ? » se demandait-il. Et il apportait cette piste de réflexion : « **La foi est une simple confiance en Dieu**. Elle ne nous offre pas des réponses toutes faites, mais nous donne de ne pas être paralysés par la peur ou le découragement. Elle nous engage, nous met en route. Par elle nous saisissons que **l'Évangile élargit un horizon d'espérance au-delà de toute espérance**. Cette espérance n'est pas un optimisme facile qui ferme les yeux sur la réalité, mais une ancre jetée en Dieu. »

Ce symbole de **l'ancre**, nous le retrouvons dans le logo du jubilé : la croix du Christ se termine par ce symbole de l'ancre.

Quand tout semble mouvant, il est bon de s'enraciner en Christ !

Alors oui, si nous nous sommes levés tôt ce matin, ce n'est pas pour nous rendormir, mais bien **pour rester éveillés** et ne pas flancher, pour **tenir fermes dans l'espérance que suscite la résurrection de Jésus**.

Hier soir, Lama, Tiphaine, Quentin, Bastien, Cyril, Isaac et Dylan ont reçu le baptême, la Confirmation, l'Eucharistie : ils sont entrés pleinement dans cette dynamique de foi vécue en Église. A nous aujourd'hui, de bon matin, de redire notre foi, d'enraciner notre espérance en Christ Ressuscité et de rendre active notre charité !